



N°09

31/03/2020



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs

Khalid KOUBAÏTI

FREDON Nouvelle-Aquitaine

khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / Terres Inovia

e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux

Agathe PENANT / Terres Inovia

a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs

Romain TSCHÉILLER / ARVALIS

r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : 2 à 10 feuilles.
- **Sitone** : présence importante, à surveiller attentivement.

Colza

- **Stade** : pleine floraison.
- **Sclérotinia** : les 7 kits pétales réalisés ces 2 dernières semaines sont positifs, le risque s'évalue à la parcelle.
- **Pucerons cendrés** : pression constante, présents dans un tiers des parcelles mais rarement au seuil de risque, à surveiller.
- **Charançon des siliques** : présent dans 22 % des parcelles, le vent et les interventions ont pu « fausser » son observation, à surveiller.
- **Divers** : *mycosphaerella*.

Blés d'hiver

- **Stade** : épi 1 cm à 2 nœuds (BBCH 30-32) pour le blé tendre et épi 1 cm à 1 nœud (BBCH 30-31) pour le blé dur semé en 2019.
- **Piétin verse** : évaluez le risque par parcelle avant le stade 1 nœud.
- **Rouilles** : rouille jaune et brune signalées. A surveiller.
- **Septoriose** : symptômes en progression, mais niveau faible. A surveiller à partir du stade 2 nœuds.

Orges d'hiver

- **Stade** : 1 à 2 nœuds (BBCH 31) pour la plupart.
- **Rhynchosporiose, helmintosporiose** : présence significative et orges en période de risque, à surveiller.
- **Rouille naine et Oïdium** : présents sur variété sensible.
- **Pucerons** : signalés sur feuilles mais sans impact.
- **Orges de printemps** : vigilance pour les maladies foliaires.

Maïs

- Réduire la pression des adventices.

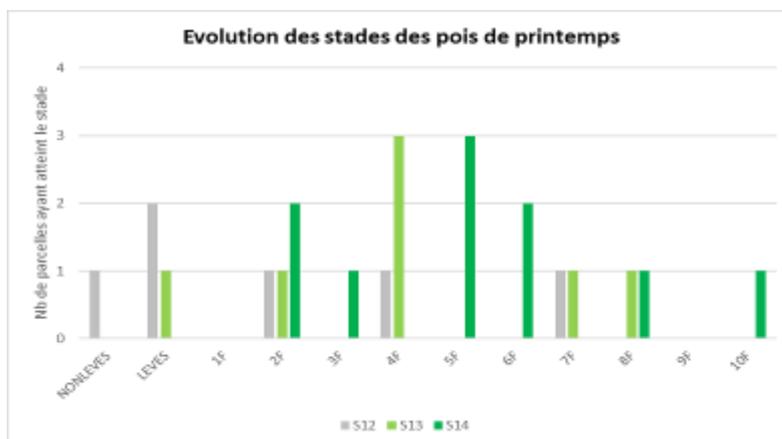
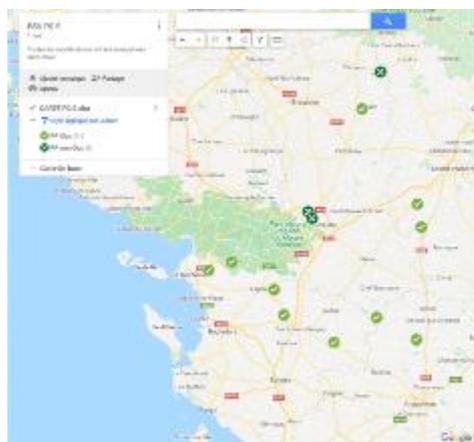
Nombre de parcelles	Pois protéagineux de printemps	Colza	Blé tendre	Blé dur	Orges
Créées	13	68	65	17	29
Observées	10	33	38	9	17

Pois protéagineux de printemps

• Stade

Les stades sont très hétérogènes, les semis s'étalant de mi-janvier à fin février. Certains semis sont encore en cours.

Les pois sont entre le stade 2 feuilles et 10 feuilles.



• Thrips du lin et des céréales (*Thrips angusticeps*)

La présence de thrips n'est pas observée cette semaine sur les parcelles suivies.

Elle est signalée en dehors du réseau de manière anecdotique.

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : en moyenne 1 thrips par plante.

Toutefois, le thrips même en grand nombre n'engendre de dégâts importants que si les pois ont une levée lente, liée notamment à de mauvaises conditions climatiques, telles que des températures froides par exemple.

Évaluation du risque

Le risque est faible.

Les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5-6 feuilles sont dans la période de risque mais le temps froid actuel est peu favorable à l'activité du ravageur. À surveiller dès le retour d'un temps plus doux.

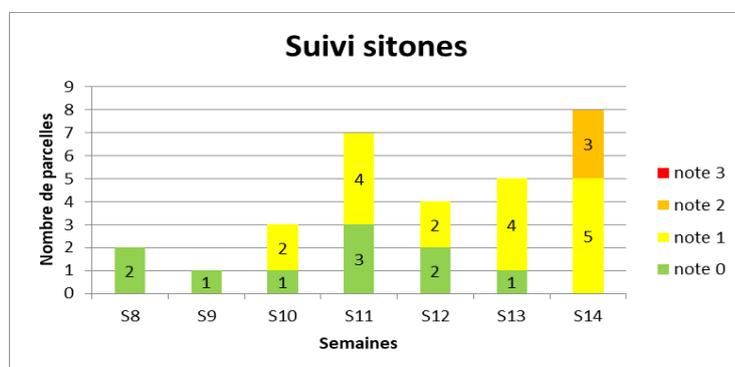
• Sitone du pois (*Sitona lineatus*)

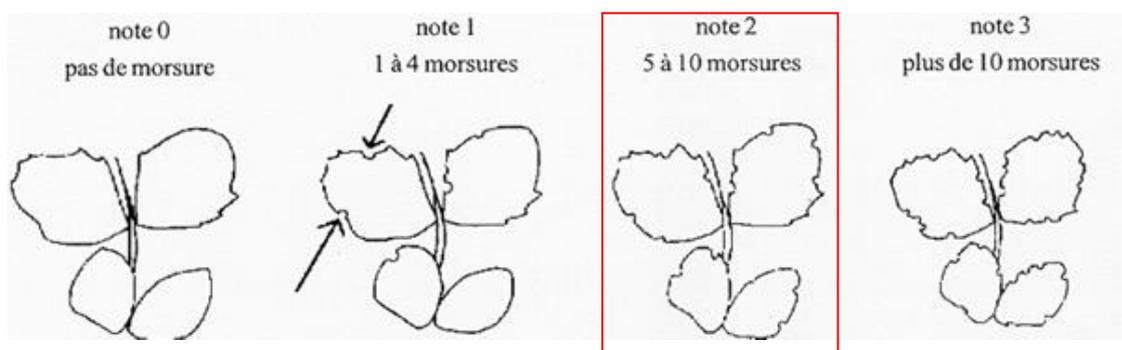
La présence de morsures de sitone est observée sur 5 parcelles, à la note de 1 (1 à 4 morsures) (Vienne et Charente-Maritime) et sur 3 parcelles à la note de 2 (5 à 10 morsures par plante) (Deux-Sèvres et Charente).

La présence de l'insecte est également signalée en dehors du réseau, sur de nombreuses parcelles n'ayant pas atteint le stade 5 feuilles, avec des attaques parfois importantes.

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles

Seuil indicatif de risque : note 2 : 5 à 10 morsures par plante, sur les dernières feuilles.





Évaluation du risque

Le risque est fort pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5 feuilles.

Les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5-6 feuilles sont dans la période de risque, et les conditions peu poussantes et froides rendent le pois plus vulnérables aux attaques, même si l'activité du sitone est elle aussi ralentie.

La vigilance est de mise, en particulier dès le retour d'un temps plus doux.

Leviers agronomiques

Soigner l'implantation permet une levée rapide des pois, les rendant plus à même de résister aux attaques des ravageurs de début de cycle.

• Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

La présence de pucerons verts est observée sur une parcelle de pois de printemps (stade 8 feuilles), à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante) (Deux-Sèvres).

Période de risque : s'étend du **stade 10 feuilles – début floraison à 2-3 semaines après la fin floraison.**

Seuil indicatif de risque : est atteint lorsqu'on dénombre **une dizaine de pucerons par plante** (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

En présence d'auxiliaires, renouvelez le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l'observation des pucerons, secouez 2 à 4 plantes au-dessus d'un support clair (type papier rigide format A4). Comptez sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouvelez l'opération dans d'autres points d'observations.

Évaluation du risque

Le risque est considéré comme faible : les pois de printemps sont dans la majorité en dehors de la période de risque et le temps froid et venteux actuel est peu favorable à l'arrivée des insectes.

Les parcelles de pois de printemps devront être surveillées dès le stade 10 feuilles et le retour d'un temps plus doux.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

• Autres ravageurs du pois

Des dégâts d'oiseaux sont signalés sur quatre parcelles en Charente-Maritime et Vienne.

• Maladies du pois

Aucune maladie n'est signalée cette semaine dans le réseau.

Flash pois d'hiver

Le temps froid de ces derniers jours a pu permettre l'apparition de symptômes de bactériose dans les parcelles de pois d'hiver - à surveiller et ne pas hésiter à signaler : <https://survey123.arcgis.com/share/c817e945d3244fffb69af63b5759155a>

Flash féveroles de printemps

Des symptômes de botrytis et d'ascochytose nous sont signalés sur des féveroles de printemps dans les Deux-Sèvres.

Attention de ne pas confondre ces deux maladies, ainsi que des symptômes de gel qui pourraient survenir ces prochains jours.



Gel



Ascochytose



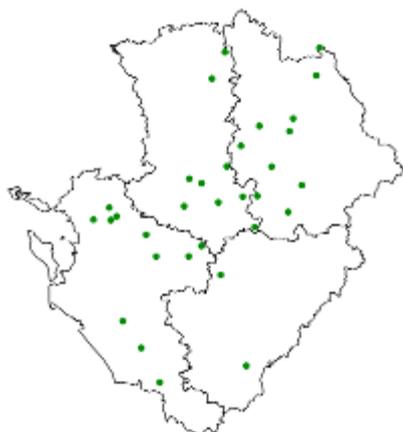
Botrytis

Colza

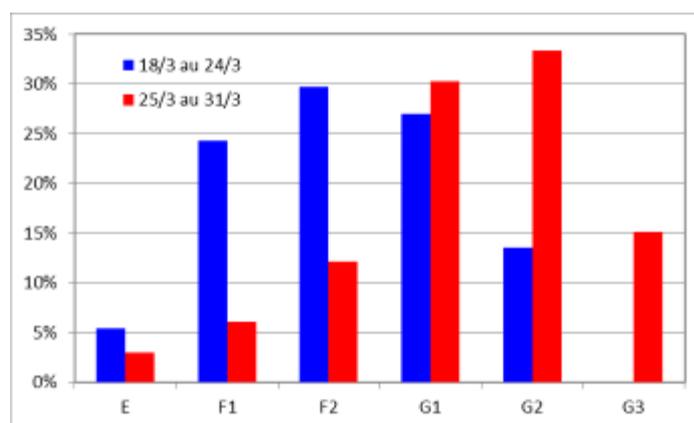
• Stade phénologique et état de la culture

Parmi les 68 parcelles créées dans le réseau colza, 33 sont observées cette semaine. Les conditions climatiques fraîches ont ralenti le développement des colzas, quelques flocons de neige sont même tombés lundi matin. Les variétés les plus tardives à floraison peinent un peu. Le **stade moyen** mentionné hors réseau est **G1**.

Le vent fort a perturbé les observations notamment pour les charançons des siliques qui ont pu se camoufler. Il faut donc prendre avec précaution les populations relevées dans ce BSV et évaluer l'infestation de la parcelle au retour d'un temps plus calme.



Carte des parcelles observées du 25 au 31 mars 2020
(Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

Rappel des stades

Stade F1 : « début floraison, 1^{ère} fleur ouverte », la parcelle est verte.

Stade F2 : « allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes », la parcelle est jaune.

Stade G1 : « chute des premiers pétales », les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm, floraison des inflorescences secondaires.

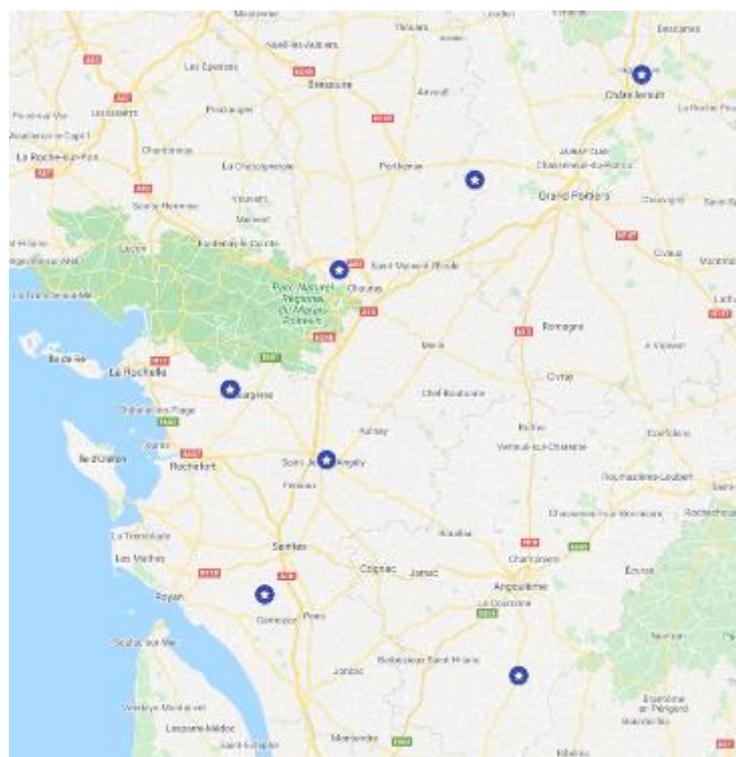
Stade G2 : « les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm ».

• Sclérotinia

Le pourcentage de fleurs contaminées en début floraison constitue un indicateur prévisionnel du risque sclérotinia. Cet indicateur est estimé grâce au kit pétales qui peut être réalisé dès le stade F1. Les premières gestions ont eu lieu la semaine passée. La prise en compte du risque pourra reprendre en l'absence de vent et avant les prochaines pluies.

Pour la période du 25 au 31 mars, **5 kits pétales** sont réalisés : ils sont **positifs** avec plus de 30 % de fleurs contaminées. Le taux de pollution varie de 43 à 93 %.

Rappel : du 18 au 24 mars, 2 kits pétales sont réalisés et sont positifs (Cf. BSV n°8).



Carte des 7 kits pétales positifs au 31 mars 2020
(Terres Inovia)

Période de risque : à partir de la chute des pétales (stade G1) jusqu'à la fin de la floraison.

Seuil indicatif du risque : il n'existe pas de seuil car le risque de nuisibilité est très variable (de faible à fort) et dépend de plusieurs facteurs.

Évaluation du risque

Le niveau de risque parcellaire peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés (le kit pétales),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides, au moment de la période de contamination, favorables à la germination des sclérotés.



Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : une humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Attention : tenir compte de l'évolution de la résistance du sclérotinia aux fongicides SDHI.

Rappel : une contamination précoce peut entraîner un développement de la maladie sur tige principale impactant fortement le rendement.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-194 datant du 12/03/20. [Téléchargez la liste.](#)

Pour aller plus loin :

[Gestion du sclérotinia](#)

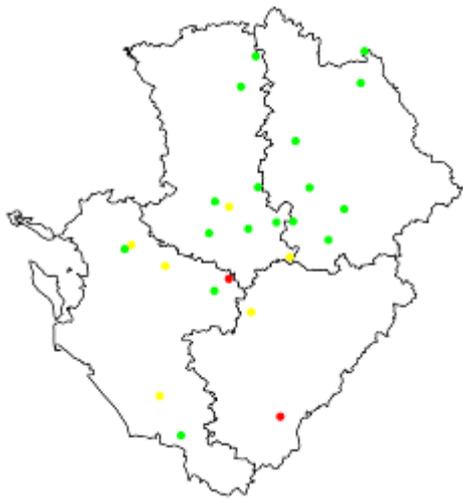
[Note commune 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza](#)

• Pucerons cendrés

Ils sont observés dans 8 parcelles parmi les 25 renseignées cette semaine (32 % des situations). Le nombre de colonies reste globalement inférieur au seuil, excepté pour les parcelles de SALEIGNES (17) et de AIGNES-ET-PUYPEROUX (16) juste au seuil de 2 colonies de pucerons cendrés/m².

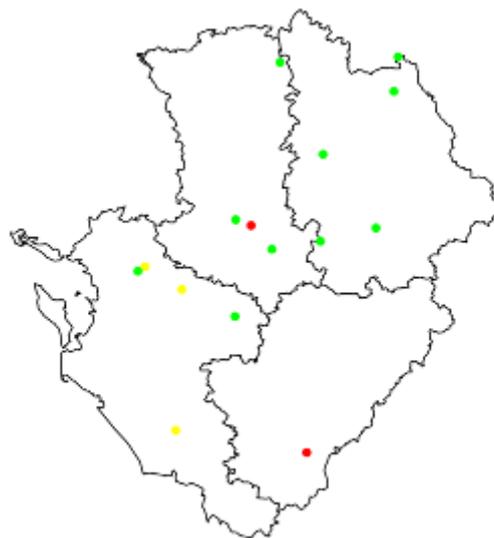
Parmi les 15 parcelles dans lesquelles les pucerons cendrés sont recherchés en bordure, ils sont présents dans 5 situations (33 %) avec 2 parcelles juste au seuil de nuisibilité : AIGNES-ET-PUYPEROUX (16) et PRAILLES (79).

Hors réseau, leur fréquence d'observation semble augmenter mais avec des infestations restant en dessous du seuil de nuisibilité.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 25 au 31 mars 2020

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²
 Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²
 Point vert : pucerons cendrés absents (Terres Inovia)



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en bordure du 25 au 31 mars 2020

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²
 Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²
 Point vert : pucerons cendrés absents (Terres Inovia)

Période de risque : de la reprise de végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

Rappel : les infestations progressent généralement depuis les bordures vers l'intérieur des parcelles. Cette colonisation par les « tours » de champs s'observe pour de nouveaux vols. Cette dynamique pourrait être moins franche ce printemps dans les situations où les pucerons cendrés sont déjà présents à l'intérieur des parcelles.

Évaluation du risque

Le risque est globalement **modéré**. Au regard de la colonisation précoce et des stades avancés des colzas, **il faut être vigilant sur l'évolution des populations de pucerons cendrés**.

Le froid actuel est plutôt défavorable mais la remontée prévue des températures en fin de semaine pourrait rapidement faire évoluer les situations.

*La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la **présence des auxiliaires** (pollinisateurs ou déprédateurs) d'autant plus en période de floraison. Laisser-leur le temps de gérer le début d'infestation plutôt que d'intervenir dans la précipitation.*



Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le puceron cendré](#)

- **Charançon des siliques**

Il faut prendre avec précaution les populations relevées dans ce BSV car :

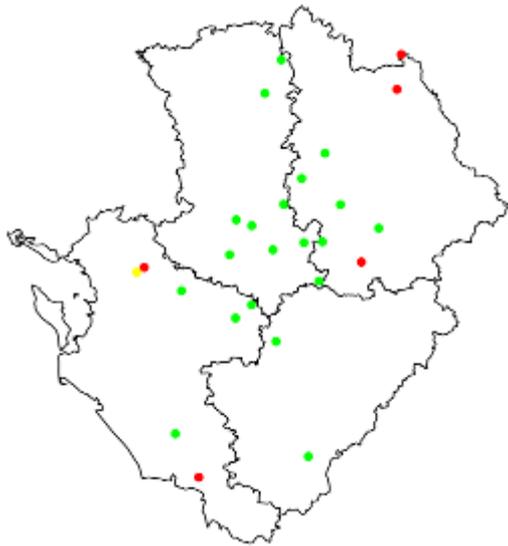
- **Le vent fort a perturbé les observations**, les charançons des siliques ont pu se camoufler.
- **Des interventions ont eu lieu**, réduisant le nombre d'individus observés.

Dès le retour d'un temps plus calme, il faudra évaluer l'infestation de la parcelle.

Ils sont observés dans 6 parcelles parmi les 27 renseignées (22 % des situations contre 41 % la semaine passée). Le nombre d'insectes est supérieur au seuil pour 5 situations à l'intérieur des parcelles : 0,5 à 5 charançons des siliques/plante.

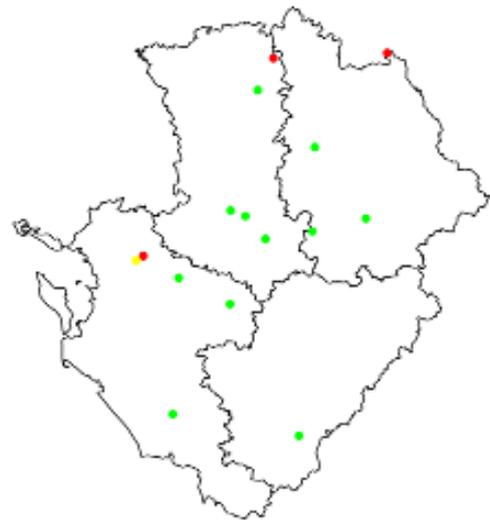
Parmi les 16 parcelles dans lesquelles les charançons sont recherchés en bordure, ils sont présents dans 4 situations (25 %).

Hors réseau, le charançon des siliques serait signalé dans la moitié des situations avec des populations très hétérogènes selon les parcelles et les secteurs.



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas en parcelle du 25 au 31 mars 2020

Point rouge : charançons des siliques présents $\geq 0,5$ insecte/plante
Point jaune : charançons des siliques présents $< 0,5$ insecte/plante
Point vert : charançons des siliques absents
 (Terres Inovia)



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas en bordure du 25 au 31 mars 2020

Point rouge : puce charançons des siliques présents $\geq 0,5$ insecte/plante
Point jaune : charançons des siliques présents $< 0,5$ insecte/plante
Point vert : charançons des siliques absents
 (Terres Inovia)

Période de risque : de G1-G2 (formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque

Le risque est **moyen** car les colzas sont actuellement en période sensible et les conditions climatiques annoncées plutôt favorables à leur activité. **Il faut rester vigilant sur l'évolution des populations.**



Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le charançon des siliques et la cécidomyie](#)

• **Divers**

Des tâches de mycosphaerella sont fréquemment signalées sur les vieilles feuilles dans les 4 départements. Les températures plus chaudes annoncées sont favorables à sa progression. L'objectif est de protéger les siliques et la lutte n'est efficace que de manière préventive. Il est donc judicieux de tenir compte de la présence de cette maladie en parcelle lors de la gestion du sclérotinia.



Mycosphaerella sur feuille à Romagne (86), le 27 mars 2020
 (Crédit Photo : H. BRUNET - TERRENA)

**Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles »
et lisez attentivement la note nationale BSV 2018 sur les abeilles**

1. Dans les situations proches de la floraison sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

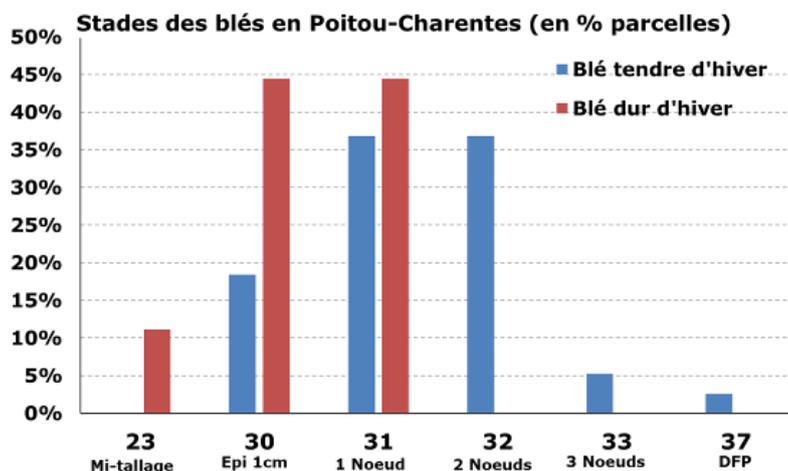
[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette [« Les abeilles butinent »](#) et la note nationale BSV [« Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! »](#) sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Blés d'hiver

• Stade phénologique et état de la culture

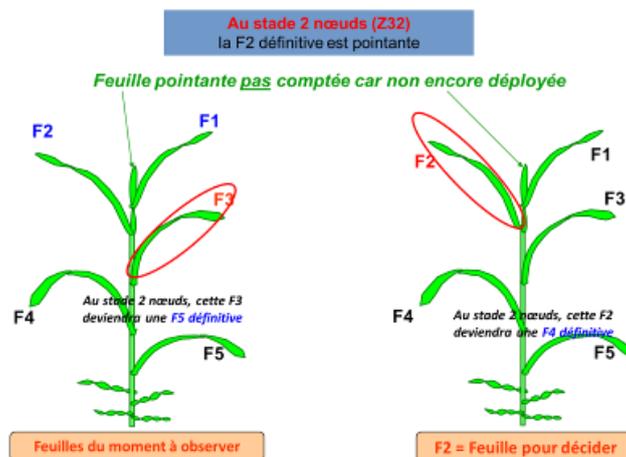
Les blés tendres sont entre épi 1 cm (BBCH 30) et 2 nœuds (BBCH 32) pour la plupart des parcelles, les parcelles les plus avancées sont à 3 nœuds (BBCH 33) voire dernière feuille pointante (BBCH 37). 45 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade 2 nœuds. En revanche, la majorité des blés durs du réseau est encore entre épi 1 cm et 1 nœud.

La situation est plutôt positive au global, avec un état sanitaire satisfaisant.



Hors réseau, les stades sont aussi variables. Les semis d'octobre sont à 2 nœuds et certains sont à 3 nœuds, quant aux semis de décembre ils sont en moyenne à épi 1 cm.

A partir de 2 nœuds (32), les maladies foliaires peuvent devenir préjudiciables. S'il n'est pas nécessaire de les contrôler avant ce stade (excepté la rouille jaune), il devient pertinent de débiter les observations en faisant attention à bien repérer les feuilles à observer.



• Piétin verse

Il est observé dans 8 parcelles (35 % des parcelles) à des taux variables de 10 à 45 % de plantes attaquées. Cette maladie est également signalée hors réseaux.

Les variétés de blé tendre du réseau ont des tolérances au piétin-verse très variables avec des notes de 2 à 7. Les parcelles avec des variétés sensibles ou moyennement sensibles constituent les 2/3 du réseau. Les plus fortes attaques concernent les variétés sensibles pour le blé tendre (Némo et Providence) et la variété Anvergur pour le blé dur.

Les parcelles avec des variétés dont la note de sensibilité est supérieure ou égale à 5, représentent 1/3 du réseau et ne nécessitent pas de gestion même en situation à risque : pour déterminer la classe de sensibilité des variétés de blé tendre au piétin-verse, consultez le site [Fiches Arvalis](#) infos.

Pour éviter la confusion entre les maladies du pied, consultez la page 16 du : [Guide observateur céréales à paille](#).

Grille d'évaluation du risque piétin verse :

Effet variétal				Risque final / conseil associé <div style="background-color: #00ff00; width: 20px; height: 20px; margin: 5px;"></div> 0 <div style="background-color: #00ff00; width: 20px; height: 20px; margin: 5px;"></div> 1 <div style="background-color: #00ff00; width: 20px; height: 20px; margin: 5px;"></div> 2 <div style="background-color: #00ff00; width: 20px; height: 20px; margin: 5px;"></div> 3 <div style="background-color: #00ff00; width: 20px; height: 20px; margin: 5px;"></div> 4 <div style="background-color: #00ff00; width: 20px; height: 20px; margin: 5px;"></div> 5 <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <div style="background-color: #ffcc00; width: 20px; height: 20px; margin: 5px;"></div> 6 <div style="background-color: #ffcc00; width: 20px; height: 20px; margin: 5px;"></div> 7 <div style="background-color: #ffcc00; width: 20px; height: 20px; margin: 5px;"></div> 8 <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <div style="background-color: #ff6666; width: 20px; height: 20px; margin: 5px;"></div> 9 <div style="background-color: #ff6666; width: 20px; height: 20px; margin: 5px;"></div> 10
Tolérance variétale				
Note CTPS >= 5				
Note CTPS 1 ou 2				
Note CTPS 3 ou 4				
Risque faible : aucune intervention				
		4		
		3		
		+		
Potentiel infectieux				
Précédent				
Blé		1		
Autre		0		
Travail du sol				
Labour		1		
Non labour		0		
		+		
Milieu physique				
Type de sol :				
Limon battant, Limon battant hydromorphe, Terre rouge à châtaigniers, Limon argileux profond assez battant, Limon argileux caillouteux superficiel sur argile à silice.		2		
Argilo-calcaires profonds (groie moyenne à profonde), Champagne, Aubue profonde et moyenne, Doucin argileux, Alluvions sablo argileuses caillouteuses, Limon profond sur schistes non battants. Limon argileux non battant		1		
Argile, Argilo calcaire superficiel (groie superficielle), Sables sains, Marais, Sable limoneux/granite.		0		
		+		
Effet climatique				
Effet année issu du modèle TOP				
Indice TOP inférieur à	30	-1		
Indice TOP entre	30 et 45	1		
Indice TOP supérieur à	45	2		
		=		
Score de risque final				

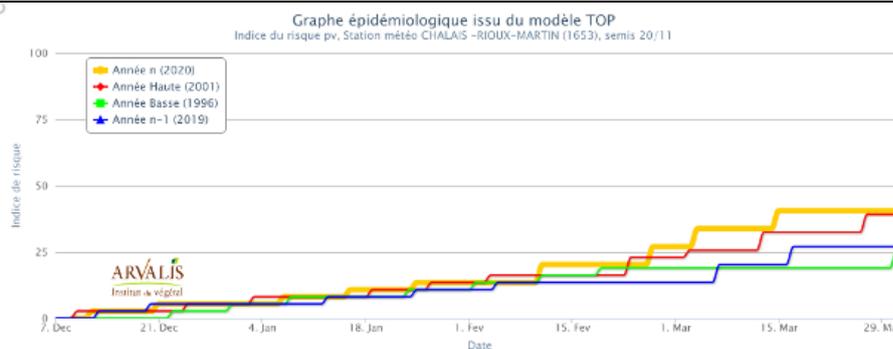
ARVALIS-Institut du végétal 2017

Selon le modèle TOP, pour la majorité des stations météorologiques habituellement utilisées, le niveau de risque a atteint ou dépassé le niveau de référence haut des années précédentes. Exceptionnellement pour cette campagne, les contaminations primaires et secondaires obtenues sont nombreuses, pour les différentes situations climatiques notamment pour les semis précoces. Pour les semis de janvier, le nombre de contaminations théoriques reçues est faible.

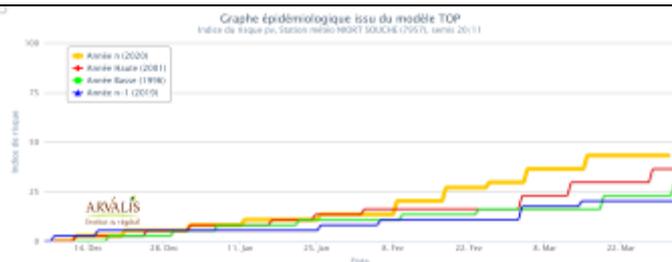
Par rapport aux autres années, l'indice de risque varie de modéré (note de 30 à 40) dans les situations de sud Charente (semis du 15/11) à fort pour les semis du 20/10 dans les zones de limons, dans le Sud de la Vienne (note > 45). Pour les semis tardifs, l'indice de risque est très faible (< 20).

Graphes épidémiologiques issus du modèle TOP

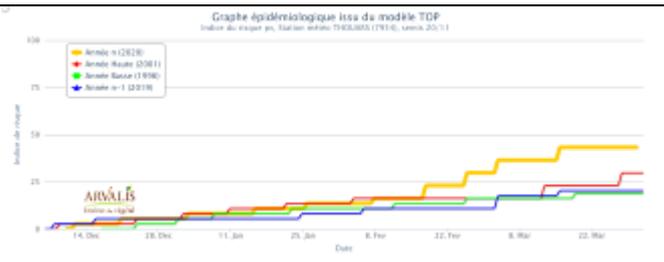
Indice du risque PV, station météo Chalais-Rioux-Martin, semis 20/11



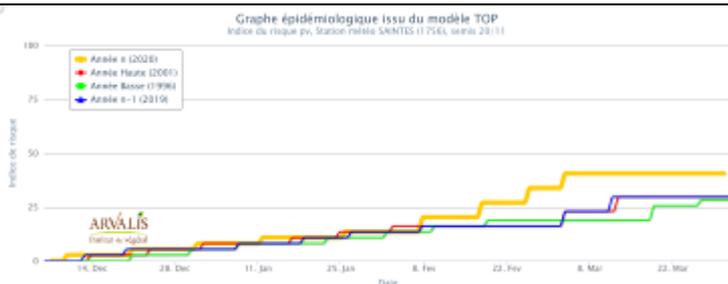
Indice du risque PV, station météo Niort-Souché, semis 20/11



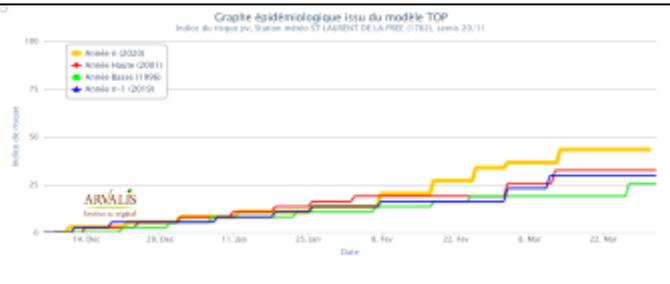
Indice du risque Piétin-Verse (PV), station météo Thouars, semis 20/11



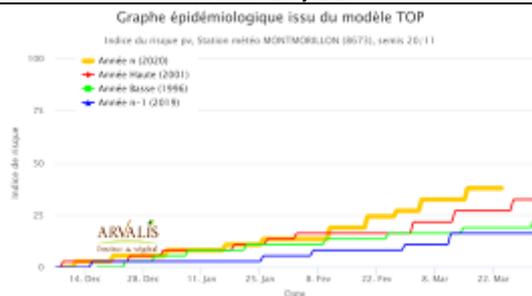
Indice du risque PV, station météo Saintes, semis 20/11



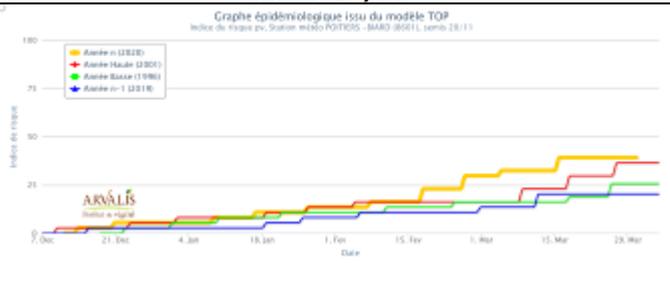
Indice du risque PV, station météo St Laurent de la préé, semis 20/11



Indice du risque PV, station météo Montmorillon, semis 20/11



Indice du risque PV, station météo Poitiers-Biard, semis 20/11



Évaluation du risque

Le risque est faible pour toutes les parcelles avec des variétés tolérantes.

Pour les autres variétés, le risque peut être plus important en fonction de l'historique de la parcelle et du type de sol. Au stade épi 1 cm (BBCH 30), l'utilisation de la grille de risque et l'observation au champ sont conseillées pour évaluer le risque de sa parcelle. **La lutte contre cette maladie diminue d'efficacité à partir du stade 1 nœud, elle devient inutile après le stade 2 nœuds.**

Surveillez les parcelles semées tardivement et n'ayant pas atteint le stade 1 nœud.

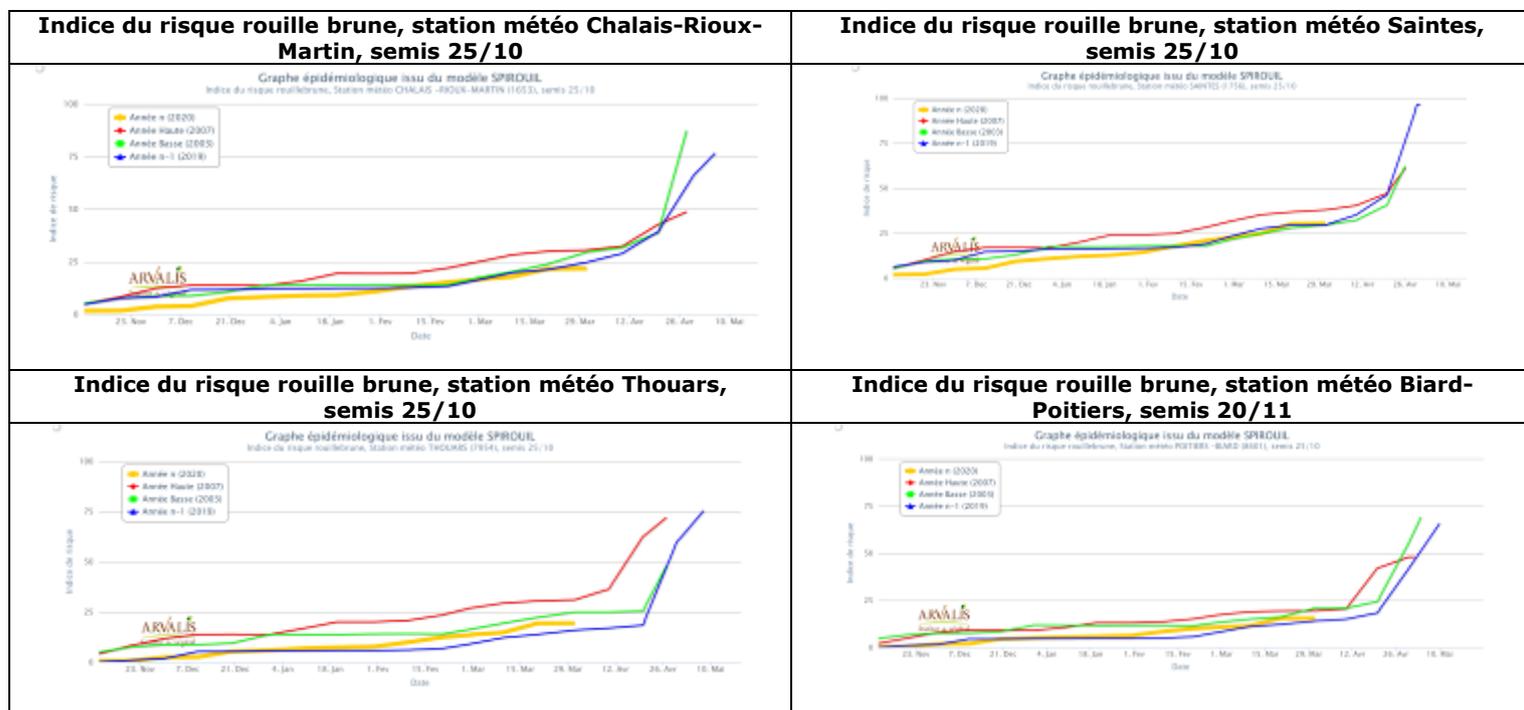
📖 Consultez la fiche « [Piétin verse](#) » du Guide de l'Observateur

• Rouille brune

Cette maladie est présente (mais faiblement) dans une seule parcelle avec une variété assez sensible et qui est encore au stade 1 noeud.

Hors réseau, quelques pustules de rouille brune sont signalées ponctuellement notamment sur Némio.

Le modèle climatique SPIROUIL (basé principalement sur la température) qui permet de prévoir la gravité possible de l'épidémie en sortie hiver montre un indice de risque 2020 globalement à niveau faible ou modéré par rapport aux années de références.



Modèle SPIROUIL ARVALIS – Institut du végétal

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque

Le **risque rouille brune est faible**.

Les conditions climatiques de l'hiver sont a priori plutôt favorables au développement de la maladie, notamment sur les semis précoces. Mais les conditions hivernales ne suffisent pas à prédire un risque, le développement dépend également de la présence d'un inoculum primaire, favorisé par les repousses estivales, peu abondantes cette année.

Ce champignon a besoin d'eau libre pour la germination des spores et son cycle est favorisé par des températures comprises entre 15 et 20°C. C'est à partir de 2 nœuds qu'une attaque précoce peut survenir et devenir nuisible. Les conditions actuelles, sèches et fraîches, sont défavorables à la maladie.

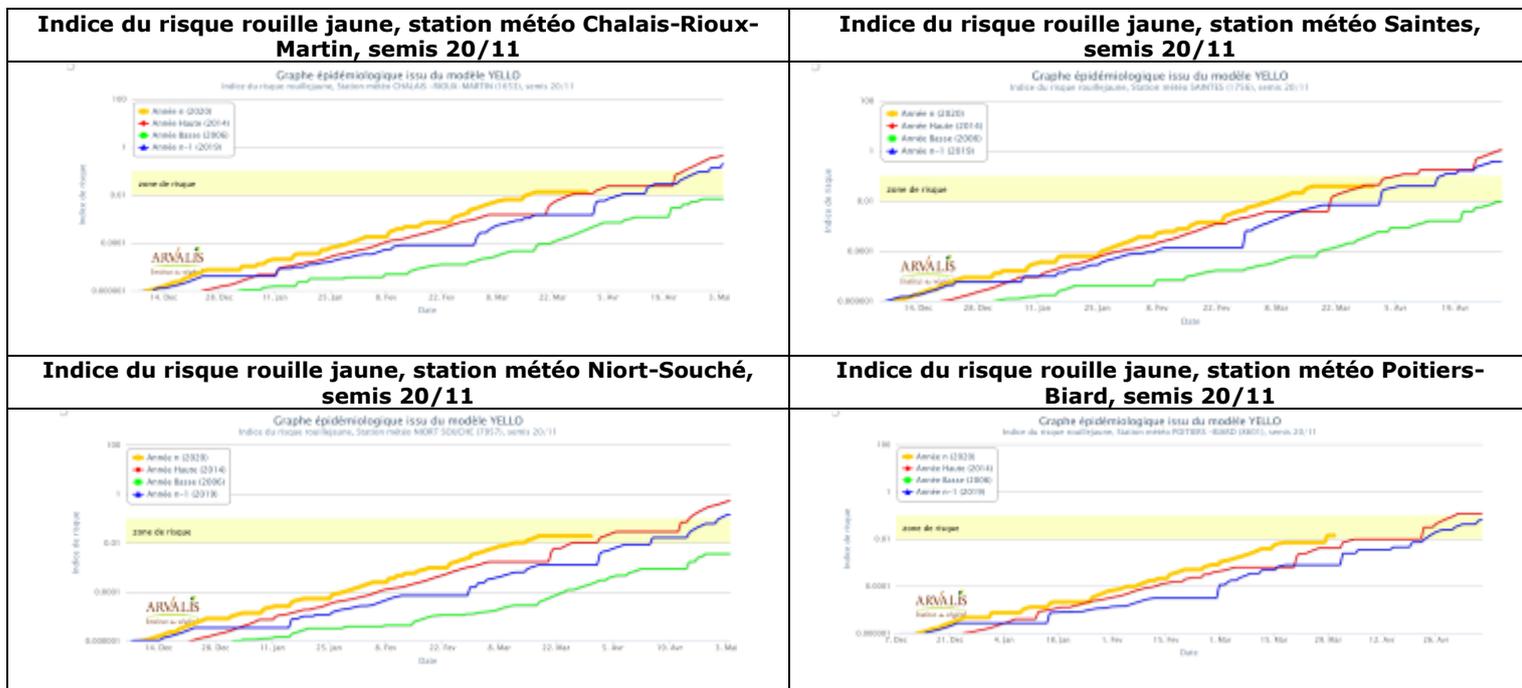
Restez vigilants sur les variétés sensibles, étant au stade de sensibilité, notamment sur les parcelles de la bordure océanique, où humidité et douceur peuvent favoriser son développement.

• Rouille jaune

Aucune observation du réseau ne montre la présence de cette rouille. Cependant, de rares foyers sont signalés hors réseau les semaines dernières en Charente-Maritime (var. Advisor) et cette semaine en Charente (var. Némio).

Les résultats du modèle Yello montrent encore une stabilisation de l'indice de rouille jaune.

Graphes épidémiologiques issus du modèle Yello



Période de risque : à partir du stade « épi 1cm ».

Seuil indicatif du risque :

- A partir du stade « épi 1 cm » : uniquement en présence de foyer actif.
- A partir du stade « 1 nœud » : dès l'apparition des premières pustules.

Évaluation du risque

En absence de symptôme, **le risque est faible**. Les températures de ces derniers jours sont défavorables à une évolution rapide du risque rouille ; mais il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes à partir du stade « épi 1 cm » (BBCH 30).

Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre ou première quinzaine de novembre.

Consultez la fiche « [Rouille jaune](#) » du Guide de l'Observateur

• Septoriose

Elle est présente cette semaine sur toutes les F3 des parcelles ayant atteint ou dépassé le stade 2 nœuds (15/45 parcelles observées) cette semaine. Sur les F2, elle est présente dans 7 parcelles sur 1 à 10 % des F2, mais aucune parcelle n'a atteint le seuil indicatif du risque. Aucun symptôme n'est noté sur les F1 du moment.

Hors réseau, les symptômes sont également notés en progression en Poitou-Charentes, mais peu de parcelles sont dans la période de risque.

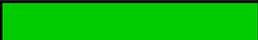
Les conditions climatiques des semaines dernières (temps sec et températures douces) ont favorisé l'apparition des symptômes sans provoquer de nouvelles contaminations. Le temps sec prévu prochainement est défavorable à de nouvelles contaminations sur les feuilles récemment émises.

Le modèle Septo-LIS® d'Arvalis montre un ralentissement du risque septoriose (tableau ci-dessous) avec un risque faible pour les différentes situations évaluées, en semis de fin octobre et deuxième quinzaine de novembre.

Par ailleurs, depuis fin de semaine dernière, les cultures se développent lentement.

	Station Météo	OREGRAIN		RGT CESARIO	
		25/10/2019	20/11/2019	25/10/2019	20/11/2019
Département 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN				
	RUFFEC				
Département 17	SAINTE				
	ST LAURENT DE LA PREE				
Département 79	THOUARS				
	NIORT SOUCHE				
Département 86	POITIERS -BIARD				
	MONTMORILLON				

Risque septoriose calculées le 31/03 (modèle septoriose ARVALIS – Institut du végétal).

	Risque faible
	Risque modéré
	Risque fort

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.

Rappel :

Au stade 2 nœuds :

- La feuille pointante deviendra la F2 définitive.
- La F2 du moment déployée deviendra la F4 définitive.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée (39), l'observation se fait sur la F3 définitive, avec le seuil de 20 % pour les variétés sensibles et 50 % pour les variétés peu sensibles.

Évaluation du risque

Les symptômes ont progressé mais le temps sec prévu prochainement est défavorable pour des futures contaminations et le développement des céréales est légèrement ralenti par les températures fraîches.

- Pour les parcelles au stade 1 nœud (31), le risque est faible car hors période indicatif de risque.
- Pour les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade 2 nœuds (32), le **risque est faible à modéré** notamment en absence de pluie prochainement.

Ce risque doit être évalué par l'observation, sur les 3 derniers étages foliaires, en fonction de la sensibilité variétale. Au vu des conditions, il sera souvent préférable d'attendre d'avoir une pression de la maladie plus importante pour mieux gérer le risque sur les dernières feuilles émises.

Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre.



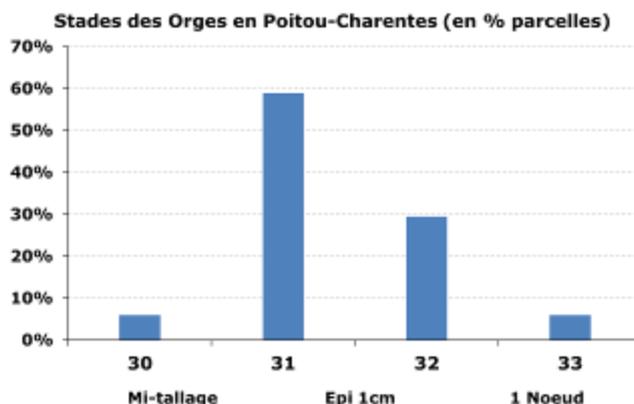
Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-194 datant du 12/03/20. [Télécharger la liste.](#)

• Stade phénologique et état de la culture

Les orges d'hiver sont pour la plupart entre 1 et 2 nœuds (BBCH 31 à BBCH 32). 1 parcelle précoce a atteint le stade 3 nœuds (BBCH 33), alors que la plus tardive est au stade épi 1 cm (BBCH 30). Aucune gestion n'est mentionnée pour ces parcelles.

Hors réseau, Les stades sont aussi variables. Ils sont généralement au stade 1 nœud, quelques parcelles sont à 2 nœuds.



• Rhynchosporiose de l'orge

Cette maladie est présente dans 9 parcelles sur 13 observées cette semaine. 8 de ces parcelles ont atteint ou dépassé le stade 1 nœud, stade clef pour évaluer les attaques de rhynchosporiose et d'helminthosporiose (sur les trois dernières feuilles déployées).

Sur ces 5 parcelles, 10 à 90 % de feuilles sont atteintes (variété Etincel ou Rafaela, assez sensible). Cette maladie est en légère progression par rapport à semaine dernière.

Hors réseau, cette maladie est signalée en forte pression dans différents secteurs notamment en Charente-Maritime plus particulièrement sur des variétés sensibles comme Etincel.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « sortie des barbes » (49).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).

Évaluation du risque

Les orges sont en période de risque ; le seuil est atteint notamment pour les variétés sensibles.

Pour les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade 1 nœud, **le risque est modéré à fort localement**, notamment sur variétés sensibles. En cas de présence également d'helminthosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint).

• Helminthosporiose de l'orge

Cette maladie est présente dans 9 des 11 parcelles notées qui sont toutes en période de risque. Le taux d'attaque est de 10 et 80 % des feuilles touchées. Le seuil indicatif du risque est atteint notamment pour les variétés sensibles.

Hors réseau, cette maladie est également observée en progression mais sa pression semble être moins importante que celle de la rhynchosporiose.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Les orges sont en période de risque et la maladie est significativement présente. Le **risque lié à cette maladie est modéré à fort selon les situations**. Il est **faible pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 1 nœud**.

En cas de présence également de rhynchosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint).

• **Rouille naine de l'orge**

Elle est présente dans 2 parcelles des 10 notées pour cette maladie.

Hors réseau, cette maladie est signalée sur Amistar.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Sa pression est encore faible pour le moment, mais le risque lié à cette maladie devrait être pris en compte lors de la gestion des maladies foliaires citées ci-dessus. En cas de présences validées par l'observation, la gestion du risque doit être adaptée.

A surveiller notamment sur variétés sensibles.

• **Oïdium de l'orge**

Non observé cette semaine mais signalé hors réseau en progression surtout sur Amistar.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Le risque est faible pour le moment. A surveiller notamment sur variétés sensibles.

Orges de printemps

Les orges de printemps sont en moyenne à mi-tallage, alors que celles semées en automne sont à 2 nœuds. Pour l'ensemble des situations, **la pression en rhynchosporiose est importante** pour des stades variant de : épi 1 cm à 2 nœuds.

La présence des pucerons est signalée dans quelques parcelles.

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un guide de l'Observateur *céréales à paille* a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#).

- Réduire la pression des adventices

Les conditions climatiques sont optimales pour réaliser certains travaux du sol, notamment le faux semis, permettant la réduction des stocks de graines d'adventices avant la mise en place de la culture.

Extrait Note nationale : Gestion des adventices dans les rotations « grandes cultures » par des méthodes alternatives

ACTA, Arvalis institut du végétal, CETIOM, ITB, Direction Générale de l'Alimentation (DGAL)

Travail du sol : labour, déchaumage et faux-semis à la rescousse

Le labour enfouit une grande majorité des graines de l'année et élimine simultanément les repousses et les jeunes adventices. Cette pratique limite considérablement les levées dans la culture qui suit. Les graines en profondeur perdent leur viabilité au cours du temps, les graminées beaucoup plus rapidement que les dicotylédones. En revanche, le labour remonte, depuis les horizons profonds, une fraction du stock de graines et favorise le « réveil » d'un certain nombre d'espèces. Après le labour il faut donc laisser passer suffisamment de temps pour que les graines enfouies dépérissent. Un bon compromis est de labourer occasionnellement, une fois tous les 3 ou 4 ans. Ce labour modéré est aussi favorable pour la lutte contre l'érosion des sols. L'abandon d'un labour systématique favorise l'enrichissement du sol en matière organique, l'activité des vers de terre et la lutte contre les gaz à effet de serre en stockant du carbone et en consommant moins de carburant.

Il faut orienter le raisonnement sur les principales espèces problématiques :

S'il s'agit d'espèces dont les semences perdent très rapidement leur viabilité dans le sol (graminées sauf folles avoines, nombreuses composées...), le labour sera très efficace à lui seul et pourra être réalisé dès la récolte. Pour renforcer la maîtrise, il sera éventuellement possible de modifier la succession de cultures si les espèces sont liées à un type de culture spécifique.

Dans le cas d'espèces dont les semences sont persistantes, il faudra éviter de les enfouir après la récolte et modifier la succession de cultures à venir (voir paragraphes précédents). En laissant les semences dans les horizons superficiels et en modifiant la rotation simultanément, la présence des adventices dans les cultures est ainsi esquivée ainsi que l'augmentation significative de l'efficacité des déchaumages d'interculture. En effet, la levée de dormance des semences alors exposées aux variations de température, humidité, taux d'oxygène, ou encore prédation est favorisée. Idéalement, le labour ne devrait pas être réalisé avant d'avoir suffisamment épuisé le stock (2 ou 3 cultures).

Les systèmes en «non-labour continu» accentuent le risque de salissement des parcelles car ils concentrent les graines en surface, zone plus favorable aux germinations et levées.

Le déstockage (**effet désherbant du déchaumage**) consiste à faire lever les adventices dans l'interculture qui seront détruites par un nouveau travail du sol. Il contribue à réduire le stock semencier dans l'horizon travaillé, pour empêcher la grenaison des adventices en interculture. Il permet aussi de faire lever les repousses, les premières plantes adventices d'automne (bromes et ray-grass notamment) et certaines espèces à période de levée indifférente pour peu que les pluies d'été et des températures estivales soient au rendez-vous dans les jours qui suivent l'intervention. Selon le matériel utilisé, les opérations de déchaumage peuvent épuiser les organes souterrains de réserve des espèces vivaces et faire remonter à la surface les rhizomes, drageons et racines colonisatrices. Un des meilleurs exemples de la sensibilité aux outils à dents est le chiendent pied-de-poule, ce n'est pas aussi net sur chiendent rampant.

Déchaumage
(Photo ACTA)



Le faux-semis consiste à faire lever les adventices qui devaient naturellement se développer dans la culture à venir et qui seront détruites au plus près du semis (au maximum 1 mois avant le semis) soit par un travail du sol très superficiel (outil à dents ou herse étrille). Chaque passage d'outil doit être moins profond ou équivalent au précédent afin d'éviter de remonter les graines. La réussite de ces opérations est intimement liée aux conditions météorologiques.

Avant culture d'été, les faux-semis se justifient pleinement car ils réduisent fortement les populations adventices dans la culture.

Attention !

- Le semis en combiné peut parfois provoquer des levées supplémentaires par rapport à un semis classique.
- Les passages répétés d'outils légers superficiels (herse étrille) peuvent favoriser la formation d'une croûte de battance par un affinage excessif. Dans les sols fragiles (sols limoneux) préférer un déchaumeur à faible profondeur et finir avec un seul passage de herse étrille s'il y a lieu.

Avant culture d'hiver, les faux-semis sont utiles pour réduire les fortes infestations de graminées (sauf folles avoines) en l'absence de labour. Cependant l'affinage du sol peut augmenter le temps de ressuyage et retarder d'autant la date de semis et ainsi nuire à la qualité d'implantation de la culture. Dans ce cas il est possible de simplement reporter la date de semis sans travailler le sol.

La date de semis

Retarder la date de semis est une technique efficace pour esquiver des périodes de levées préférentielles de certaines mauvaises herbes. Dans le cas des céréales d'hiver (blé et orge), cette technique conjuguée au faux-semis, permet de faciliter la gestion des graminées adventices. Le report de la date de semis du tournesol (fin avril, début mai) a été testé avec succès pour limiter voire résoudre les problématiques liées à l'ambrosie, à la lampourde à gros fruits et au tournesol sauvage.

Dans les cultures d'hiver, la date de semis conditionne, dans de nombreux milieux, la faisabilité d'interventions mécaniques ultérieures. Positionner les graines à profondeur constante, semer suffisamment dru et réussir la levée d'un couvert homogène constituent aussi un gage de réussite pour le désherbage mécanique en culture!



Ambrosie à feuille d'armoise (Photo AGPM)

Pistes innovantes et exploratoires

Le semis direct et strip-till : certaines plantes adventices voient leur taux de levée significativement diminuer dans la culture qui suit ce type d'implantation (géraniens en colza, graminées en céréales..), par rapport à une implantation classique en non-labour. Moins le sol sera brassé, moins les germinations seront activées. La stratégie est donc de ne travailler que le strict minimum nécessaire (uniquement la ligne de semis pour le strip-till).



Plantes de services (Photo ACTA).

Couplée à la technique du semis direct, l'association à la culture d'une plante «de service» (exemple colza + vesces + trèfle) a déjà montré un intérêt non négligeable dans la lutte contre les mauvaises herbes.

Le couvert multi-espèces parvient dans certaines conditions à étouffer et réduire la croissance des adventices (et donc souvent la quantité de graines à maturité si ces dernières viennent à grainer).

En agriculture biologique, dans des systèmes avec labour, les associations céréales d'hiver – légumineuses (ex : blé + pois protéagineux ou fourrager) poursuivent, entre autres, cet objectif de maximiser la concurrence culture-adventices. Cette pratique s'observe dans les zones d'élevage depuis de nombreuses années.

Règles de bon sens

A ces pratiques agronomiques, doivent s'ajouter quelques règles de bon sens pour limiter l'importation des graines d'adventices dans les parcelles :

- Utiliser des semences propres ou certifiées ;
- Nettoyer les outils de travail du sol, moissonneuses-batteuses, pneus, etc. Soyez vigilant sur ce point lors des travaux d'entraide entre agriculteurs ou lors des chantiers réalisés par les Entreprises de Travaux Agricoles ;
- Eviter la montée à graines des adventices aux abords de la parcelle ;
- Arracher ou biner manuellement les plantes adventices constituant des foyers potentiellement problématiques.

Pour certaines espèces, il est souvent plus rentable d'investir quelques heures à un moment donné que de multiplier les travaux du sol ou des applications herbicides pendant de longues années.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes :

Agriculteurs, Agri Distri Services, Bellanné SA, CA 16, CA 17, CA79, CA 86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Matha, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Ferru, FDCETA 17, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".